

SAP avale l'américain Sybase pour 4,6 milliards d'euros

Jean-Philippe Lacour

Les Echos Vendredi 14 et samedi 15 mai 2010-05-19

SAP passe la vitesse supérieure. Quelques semaines après avoir installé sa nouvelle direction bicéphale, le leader mondial des progiciels de gestion a déposé une offre amicale de reprise du concepteur de logiciel de bases de données Sybase. L'allemand renforce ainsi la compétition avec son challenger américain Oracle. Pour mettre la main sur la majorité du capital de Sybase, il paye 65 dollars par action en numéraire, ce qui valorise la cible 5,8 milliards de dollars (4,6 milliards d'euros). La prime offerte est de 44 % en se basant sur le cours moyen de Sybase sur les trois derniers mois, mais de 16 % sur son dernier cours. L'action avait bondi mercredi de 35,05 % sur des rumeurs d'acquisition.

Cette opération est un coup d'éclat pour le nouveau tandem de dirigeants formé par l'Américain Bill McDermott et le Danois Jim Hageman Snaab. Le groupe de Walldorf s'offre ainsi la possibilité de réaliser la deuxième plus importante acquisition de son histoire, juste après la reprise du français Business Objects en 2007, pour 4,8 milliards d'euros. Le conseil d'administration de Sybase a approuvé l'opération à l'unanimité, alors que les deux sociétés coopèrent déjà depuis des années.

Le futur ensemble va combiner le leader du marché des applications pour entreprise (SAP compte 100.000 clients dans le monde) avec le leader du marché pour les applications développées sur des appareils portables. De la sorte, des centaines de millions d'utilisateurs vont pouvoir s'échanger des données en temps réel afin de faciliter leurs décisions de management, expliquent les protagonistes. La décentralisation des applications informatiques via des plates-formes mobiles est un pilier de la stratégie poursuivie par le fondateur de SAP et président du conseil de surveillance, Hasso Plattner.

Chez SAP, on soutenait ces derniers temps que la croissance ne passait pas par des acquisitions de parts de marché, mais en prenant des positions dominantes dans de nouveaux domaines. C'est exactement la politique menée dans l'intelligence informatique, via la reprise il y a trois ans de Business Objects. Il s'agit désormais pour SAP de reprendre une entité destinée à rester indépendante et lui assurant de nouveaux débouchés commerciaux. Sybase a pour partenaires Apple, RIM et Nokia, qui dominent le marché des terminaux mobiles.

Cette opération devrait être effective au troisième trimestre et contribuer dès cette année positivement au résultat de SAP. Sybase a dégagé une marge opérationnelle de 30 % du chiffre d'affaires, mieux que l'allemand qui affichait 24 % au premier trimestre 2010 en normes américaines.

SAP a les moyens de ses ambitions, avec une trésorerie de 3 milliards d'euros à fin mars, après avoir levé 1 milliard d'euros en obligations. La présente acquisition lui coûte néanmoins cher et sera financée en partie grâce à une facilité de crédit de 2,75 milliards de dollars d'euros accordée par Barclays Capital et Deutsche Bank,

Le géant allemand copie de fait la recette d'Oracle qui s'est distingué ces dernières années par une boulimie en termes d'acquisition. La firme fondée par Larry Ellison a ainsi pu conforter sa position de leader dans le domaine des logiciels de bases de données, et devenir le numéro deux des logiciels de gestion en chassant sur les terres de SAP. Il n'est du reste pas à exclure qu'Oracle, voire IBM, puissent se lancer dans une offre concurrente.

SAP se montre offensif après avoir traversé une année mouvementée sous la direction de Leo Apotheker. Les manières brusques de ce manager avaient démotivé, le personnel et conduit certains clients à se rebeller. Evincé en février, il a laissé sa place à un duo qui n'a jamais caché ses ambitions en termes d'acquisition. **Regagner la confiance des clients doit notamment passer par le lancement prochain, après un long retard, de la dernière version de son produit Business by design, destiné aux PME et accessible à la demande.**